



CANTA LA MADDALENA

CONCERTO SOAVE
SOPRANO MARIA CRISTINA KIEHR
DIRECTION JEAN-MARC AYMES

CANTA LA MADDALENA

Motets et sonnets spirituels dans la Rome du Seicento

Giovanni Picchi
(début XVIIe) Balli

Giovanni-Felice Sances
(c.1600-1679) Audite me

Domenico Mazzocchi
(c.1592 - 1665) Homai le luci erranti

Giovanni de Macque
(1548/50-1614) Consonanze Stravaganti

Domenico Mazzocchi
Dunque, ove tu Signor

Michelangelo Possi
(c.1601-1656) Toccata Settima

Luigi Rossi
(c.1597/98-1653) Pender non prima vide sopra vil tronco

Girolamo Kapsberger
(1580-1651) Toccata

Girolamo Frescobaldi
(1583-1643) Dove, dove sparir Toccata e Canzon, A piè della gran Croce

Giovanni Pierluigi da Palestrina
(ca.1525-1594) Pulchra es amica mea passeggiato per la viola

Benedetto Ferrari
(c.1603/04-1681) Queste pungenti spine

CONCERTO SOAVE

María Cristina Kiehr, soprano
Matthias Spaeter, archiluth
Mara Galassi, harpe
Sylvie Moquet, viole de gambe
Jean-Marc Aymes, clavecin, orgue et direction

LE PROGRAMME

La magnifique production d'œuvres musicales dédiées à Marie Madeleine coïncide avec l'apogée de la monodie dans l'Italie du *Seicento*. Dans la droite politique de la Contre Réforme, pour laquelle tous les moyens rhétoriques sont bons pour rallier les fidèles, le culte de la pécheresse repentie devint essentiel. C'est surtout à Rome, siège de l'Eglise et de la Papauté, mais aussi cité de toutes les intrigues, que la figure de la pécheresse allait « triompher ». Pratiquement aucun des grands monodistes romains ne la négligeraient. Ainsi du grand Luigi Rossi, qui, demeure un des symboles du style italien. Il transforme pratiquement Madeleine au pied de la Croix en personnage théâtral, en lui dédiant un grand lamento rassemblant tous les lieux communs du genre, du désespoir au tendre souvenir, de la colère à la douce résignation. Dans sa *Maddalena alla Croce*, Girolamo Frescobaldi, autre immense compositeur romain, se situe presque à l'opposé par la concision de son œuvre. Peut-être faut-il y voir une influence des compositions raffinées des florentins. A travers le genre des motets de « contrition », où le poète (souvent un grand ecclésiastique) se penche sur la vanité et la fragilité de la vie humaine, le génial Domenico Mazzochi montre une écriture monodique raffinée, aux dissonances frappantes, toujours chargée d'une profonde émotion.

Le style de Giovanni Felice Sances est beaucoup plus naturel et fluide, plus directement tourné vers « l'avenir », bien qu'il ne renie jamais ses attaches monteverdienne. Son motet « *Audite me* » offre un mélange typique d'extraits du Cantique des Cantiques. Sa suavité dans l'évocation des parfums du Liban, l'utilisation des basses obstinées de *ciacona* et *passacaglio*, alors fort à la mode, en font un exemple parfait des motets de son temps.

Seule œuvre non romaine, la cantate spirituelle du vénitien Benedetto Ferrari nous ramène aux œuvres de réflexion sur le sens de la vie humaine. Composée de quatre parties basées sur la répétition perpétuelle d'une basse de passacaille, seulement ponctuée de quatre brefs récitatifs montrant l'évolution d'une âme qui ne peut connaître l'amour que si elle connaît la douleur, cette œuvre magistrale nous rappelle que Ferrari est vraisemblablement l'auteur du duo de Néron et Poppée à la fin de l'*Incoronazione di Poppea*. Les œuvres instrumentales étaient indissociables des concerts sacrés. Les pièces choisies ici demeurent dans le même climat de recueillement que les œuvres vocales, toutes les possibilités y sont explorées pour plaire, émouvoir et convaincre l'auditeur.

Diapason d'or | Goldberg | '5' Excellent | Scherzo Exceptional

«... On ne peut que succomber face à la suavité de cette voix au charme poissant, [...], on ne peut qu'être touché par la sobriété émouvante de la plainte *A piè della gran Croce*, un sonnet spirituel atypique de Frescobaldi, ou encore par les beaux effets de glissé sur les chromatismes des larmes amères de Mazzochi... La puissance évocatrice de l'interprétation est également redevable à l'excellence des quatre continuistes, qui apportent un soutien attentif et inspiré. » Denis Morrier, Diapason

Pour connaître le prix de cession merci de nous contacter



CONCERTO SOAVE | JEAN-MARC AYMES
MARSEILLE

53 Rue Grignan 13006 Marseille

Alessandra Ciani

Diffusion & Communication

Tél : +33 (0) 4 91 90 93 75

diffusion@concerto-soave.com

www.concerto-soave.com